

## Entretien avec les autrices

### Comment est né ce livre ? Quels en sont les enjeux ?

**Laurence Pagès :** L'envie d'écrire ce livre est née il y a plus de quinze ans. Ce projet a été mis de côté un temps, et il a ressurgi en rencontrant le désir du CN D de publier des livres pour les enfants. Notre projet était de relier l'art et la pratique. Le titre du livre, *Ma danse, tout un art !*, pose cette idée que toute pratique de la danse s'inscrit dans un contexte artistique, dans une histoire, dans un projet esthétique.

**Sylviane Pagès :** Nous avons aussi envie de déconstruire les clichés autour de la danse. Par l'observation de photos, il s'agit de donner des clés d'analyse et de nourrir la pratique de la danse, au-delà des styles, de mobiliser des exemples dans différentes esthétiques. Qu'un pratiquant de danse classique puisse aussi s'intéresser au hip-hop ou au jazz, et vice-versa.

**LP :** Nous voulions mettre en évidence des circulations, des résonances et des outils communs, par-delà les spécificités esthétiques, notamment en termes de conception de l'espace, de rapport au temps, de qualités de mouvement, etc.

### À qui s'adresse ce livre ?

**SP :** Il s'adresse aux enfants qui pratiquent la danse, à partir de 10-11 ans. Mais nous avons pris soin de ne pas mobiliser un vocabulaire spécialisé pour que le livre puisse aussi intéresser ceux qui ne pratiquent pas, ou plus occasionnellement... avec l'idée que c'est un livre qui peut être relu plus tard bien que de manière différente.

**LP :** Nous espérons aussi qu'il puisse être un outil pour les médiateurs, les enseignants, qui pourront se l'approprier dans la transmission de la danse aux enfants.

### Comment avez-vous pensé le sommaire de l'ouvrage ?

**LP :** La structure reprend des éléments fondamentaux constitutifs du mouvement : le poids, l'espace, le temps, la perception, les qualités de mouvement, l'« être ensemble ». Nous sommes parties de ce qui fait de la danse une pratique artistique, en tout cas, d'éléments qui permettent de danser en conscience.

**SP :** Qu'est-ce qu'on mobilise, dans la pratique de la danse, pour inventer du geste et essayer de « bien » danser, quelle que soit la pratique ? Le geste, c'est une combinaison de poids, de temps, d'espace, de forme... Faire un « bon » saut, ce n'est pas nécessairement sauter le plus haut possible. C'est plein d'autres choses beaucoup plus subtiles qui mobilisent d'autres éléments : la qualité de mouvement, l'intention du geste, tout ce qui est contenu dans un projet esthétique. C'est cela que nous avons « déplié », en essayant de donner des outils aux enfants.

### Comment, justement, donner à comprendre ces notions qui peuvent sembler complexes pour les enfants ?

**LP :** Nous avons essayé de créer un dialogue imaginaire, direct avec le lecteur. De faire partager une expérience, de mettre les enfants en mouvement, dans une expérimentation physique ou sensible à travers la rubrique « *À toi d'expérimenter !* ». Nous incitons aussi les enfants à regarder une photo, à l'analyser pour entrer dans la lecture du geste. Ce n'est pas juste un beau livre à feuilleter. Ce qui nous tient à cœur, c'est cette notion d'expérimentation.

**SP :** L'iconographie est fondamentale avec la rubrique « Observe ces images... ». Nous avons choisi les photos avec grand soin pour les qualités, les dynamiques du geste qu'elles donnent à voir. Un travail long et délicat ! Le livre, enfin, est rempli de citations de danseurs, des mots qui donnent de la chair à la théorie. Les artistes y évoquent la fabrication de leur geste, de leur point de vue personnel, intime, avec leur propre vocabulaire, parfois décalé, ludique... et qui peut éveiller la curiosité des enfants.

### Vous partez aussi de questions, d'exemples très concrets...

**SP :** ... des questions que les enfants peuvent se poser dans un cours de danse. Par exemple, une arabesque, est-ce toujours lever la jambe le plus haut possible ? L'idée, c'est de déconstruire une conception répandue de la virtuosité qui correspond à certains projets esthétiques mais pas à tous ! Une même forme, une arabesque, peut prendre des couleurs différentes. Et les enjeux du travail du danseur peuvent être très différents selon qu'on se situe dans le ballet *Giselle*, chez George Balanchine ou Carolyn Carlson. Il n'y a pas un bon geste, une belle danse, mais un geste réalisé au service d'un projet esthétique.

**LP :** Nous essayons aussi d'éclairer des expressions que les enfants peuvent entendre pendant le cours, « danser avec son dos », « danser grand », venir les interroger pour mieux les saisir. Passer par des questions, c'est faire en sorte que chaque enfant puisse s'appuyer sur une expérience vécue par lui, en cours, pour pouvoir la dépasser et peut-être y répondre autrement.

### L'ouvrage est ancré dans la pratique mais il donne aussi des repères de culture chorégraphique...

**SP :** Le but de ce livre est de montrer que la pratique de la danse s'inscrit dans une culture artistique, chorégraphique et une histoire, ou des histoires. Sans vouloir écrire une histoire de la danse, nous avons été soucieuses de choisir des exemples de périodes et d'esthétiques différentes et, au final, cela dépeint un paysage historique de la danse, non exhaustif évidemment, mais qui donne des repères. D'où l'intérêt d'ajouter une frise chronologique à l'intérieur de la couverture pour resituer dans le temps les exemples donnés au fil des pages.

Nous proposons aussi une playlist sur [numeridanse.tv](https://www.numeridanse.tv/playlists/ma-danse-tout-un-art) de quelques-unes des œuvres évoquées dans le livre (<https://www.numeridanse.tv/playlists/ma-danse-tout-un-art>). Cela complète la lecture, rend les danses plus concrètes pour des enfants qui n'auraient aucun repère, cela donne de la chair à ce qui est vu en images dans le livre.

Les exemples mobilisés peuvent être des grands noms, des pionniers, des artistes célèbres, ou bien des noms moins connus du grand public. C'est notamment le cas pour ce qui concerne les citations de danseurs, de chorégraphes, de pédagogues, qui ont une parole très pertinente, percutante. Autant de « forces discrètes », comme le dirait la chercheuse Mélanie Papin, qui construisent le champ chorégraphique de l'intérieur même des studios.

Propos recueillis par Mathilde Puech-Bauer